ABONNEMENTS
 LOT et Départ. limitr.
 6 mois 1 an
 34 fr. 62 fr.
 Autres départements
 6 mois 1 an
 36 fr. 66 fr.

Journal du Lot

ORGANE DÉPARTEMENTAL - Paraissant les Mercredi & Samedi

TÉLÉPHONE 31

Compte postal : 5399 TOULOUSE

Les abonnements se paient d'avance

Changement d'adresse : 1 franc

50 C.

Administration
 CAHORS - 1, Rue des Capucins, 1 - CAHORS
 Les annonces sont reçues au bureau du Journal

Direction & Rédaction

Directeur : A. COUÉLANT (1864-1942)
 Rédacteurs : Emile LAPORTE, Louis BONNET
 Paul GARNAL

Publicité

ANNONCES JUDICIAIRES... 1 fr. 90
 ANNONCES COMMERCIALES (la ligne ou son espace)... 3 fr. 00
 RECLAMES 3^e page... 4 fr. 00
 2^e page... 6 fr. 00

50 C.

Nous n'avons plus le droit de nous tromper

Parmi ceux qui sont braqués contre la politique du gouvernement, il y a des gens à qui le patriotisme est venu un peu tard. C'est un sentiment qu'on ne leur connaissait guère aux temps où ils préchaient l'internationalisme, où ils reniaient toute idée de Défense Nationale, où ils refusaient à la France les armes et l'entraînement qui lui ont manqué à l'heure décisive. C'est quand la guerre est perdue que ces ardents guerriers veulent la faire !

Ainsi responsables du désastre, ils croient sans doute se racheter aujourd'hui en prenant des poses héroïques, ils s'indignent contre ceux qui essaient de réparer les malheurs dont ils sont cause et, maintenant que nous sommes vaincus et impuissants, réclament la lutte à outrance et la résistance sans merci. En quoi, somme toute, ils sont logiques avec eux-mêmes puisqu'ils achèveraient ainsi le mal qu'ils ont commencé et puisque le « jusqu'au bout » de ces néos jusqu'aboutistes, ce serait la mort de notre pays.

Ceux-là, on les reconnaît à ce qu'ils sont toujours du même côté, le mauvais, celui où l'on fait du mal. En écrivant ceci, nous voulons penser à d'autres, à ces braves gens qui sont abusés par de perfides propagandes ou qui se laissent aller à un entraînement sentimental qu'ils n'essayeront pas de dominer.

Comme il est dur de parler à ceux-là et de détruire en eux de chères illusions qui leur sont consolantes, pour les descendre de leurs châteaux dans la rude et implacable réalité. Il n'y a pourtant que celle-là qui doit compter pour la bonne direction du pays. On ne fait pas de la politique suivant son cœur, mais suivant sa raison. Sachez-le, braves gens qui êtes à la poursuite de mirages, il ne s'agit pas ici de nos préférences, mais de l'intérêt de la France. Pour dire mieux, l'intérêt de la France est ce que nous devons préférer à tout !

Nous le voulons aussi, dites-vous. — Oui, Mais vous le cherchez là où il n'est pas, là où vous ne trouverez que le malheur ! Vous attendez on ne sait quel débarquement en France des Anglo-Saxons qui ne peuvent même plus débarquer en Egypte pour y défendre ce canal de Suez qu'ils nous ont volé ! Vous attendez sans même réfléchir que si jamais ils faisaient cet impossible débarquement notre pays deviendrait le théâtre d'une effroyable guerre entre deux armées étrangères, après quoi, quel que soit le vainqueur, c'est nous qui serions les vaincus, ravagés et réduits à pleurer au milieu d'irréparables ruines !

Nous savons les pensées qui harcèlent vos esprits et les mots qui brûlent vos lèvres. Comme a dit le Président Laval, nous savons l'effort qu'il vous faut faire pour comprendre et pratiquer la politique de salut. Il faut le faire pourtant par delà vos sympathies et vos rancœurs parce que, précisément, vous êtes patriotes et que l'amour-propre même doit être sacrifié au bien du pays.

Révisés les messages de Pétain réclamant votre aide et votre confiance, relisez le message de Pierre Laval pour bien comprendre ce qu'il a dit et, plus encore peut-être, ce qu'il n'a pas pu dire. Lisez ce qui est écrit et comprenez ce qui ne l'est pas : « J'ai toujours trop aimé mon pays pour me soucier d'être populaire. J'ai à remplir mon rôle de chef. Quand je vous dis que cette politique est la seule qui puisse assurer le salut de la France et garantir son développement dans la paix future, vous devez me croire et me suivre ! »

...Nous avons encore le moyen de faire un choix et de décider nous-mêmes. Si nous ne le prenons pas, ce n'est plus nous qui serons les maîtres de notre sort. Voulons-nous être des associés qui participeront aux débats pour la paix ou des vaincus qui subiront sans discussion possible les décisions qui nous seront « dictées » ? Il ne dépend de personne de changer les termes du problème et il faut nous dire que, suivant ce que nous répondons, il y aura les conséquences !

Il y a toujours des conséquences et c'est avant de les provoquer qu'il convient d'y penser ! Elle viendra, soyez-en sûrs, elle viendra cette heure redoutable de la paix. La préparons-nous aussi mal que nous avions préparé la guerre ? Il nous reste encore une chance. La laissons-nous passer ? A présent, attention, nous n'avons plus le droit de nous tromper.

Emile LAPORTE.

INFORMATIONS

LE 14 JUILLET SERA JOUR FÉRIÉ
 Comme les années précédentes, le 14 juillet sera une journée fériée.

Mort de M. Léon Daudet
 On annonce la mort survenue mercredi après-midi, à 17 heures, à Saint-Remy-de-Provence, de M. Léon Daudet, écrivain et polémiste, directeur de « l'Action Française ».

M. Léon Daudet était né à Paris en 1868. Il était le fils d'Alphonse Daudet. Dans son œuvre abondante, on compte des romans, des livres de psychologie et de médecine et des ouvrages politiques. Il était l'un des plus anciens membres de l'Académie Goncourt.

Les envois chargés ou recommandés à destination de l'Algérie, des colonies ou de l'étranger.
 L'« Officiel » publie un décret aux termes duquel les envois chargés ou recommandés à destination de l'Algérie, des colonies françaises, des pays de protectorat ou sous mandat français et des pays étrangers doivent être présentés au bureau des postes chargé de leur réception et seront fermés en sa présence après vérification de leur contenu.

Le Caire ville ouverte
 On mande d'Ankara que les autorités militaires britanniques en Egypte ont déclaré Le Caire ville ouverte.

Les mêmes autorités auraient fermé l'accès du port d'Alexandrie, interdit la circulation aux alentours et fermé toutes les installations du port, tous les dépôts de munitions et de marchandises.

EN PEU DE MOTS...

Le D.N.B. annonce qu'au cours du mois de juin, 156 navires ennemis, jaugeant un total 886.000 tonneaux, ont été coulés par les forces allemandes.

Le Conseil d'Etat qui, depuis 1940 s'était replié en zone non occupée, a regagné hier soir Paris.

M. Charles Magy, Préfet de la Seine, a visité la fontaine française pour l'étude du problème humain, où il a été reçu par le directeur, le D^r Alexis Carrel.

L'armée américaine a ordonné à M. Deval, directeur de la zone côtière de la Californie septentrionale jusqu'à 35 km. à l'intérieur des terres. Cette évacuation aura lieu du 9 au 13 juillet.

Pour trafic sur le sucre avec des titres volés, la ville de Rouen a défilé au Parquet qui les a fait écrouer, un rédacteur du ravitaillement général de l'Eure, un représentant de commerce et de l'Etat, un agent de la répartition des farines de l'Etat, un courtier, un employé de commerce.

Le gouvernement de P.U.R.S.S. a donné son agrément à la nomination de M. Deval, Attaché au poste d'ambassadeur de France, en remplacement de M. Scapini, ambassadeur de France, ont été dirigés sur l'hôpital Vuillemin et le Val-de-Grâce.

Le devoir des ouvriers

Ce n'est pas sans émotion qu'on a pu entendre, ces jours-ci, à la Radio nationale, l'appel du docteur Favier, chef de l'Action médico-sociale de la Légion. « Le prisonnier, disait-il, doit rester le souci majeur de la Légion. »

Et, précisant qu'il fallait un certain nombre de médecins et de pharmaciens pour faire la « relève » des sanitaires, il ajoutait : « je partirai le premier. »

C'est à ce dévouement des médecins français que nous pensions en voyant cette longue liste de noms qui se pressaient dans les centres où l'on embauche pour le travail en Allemagne.

Eux aussi ont souci des prisonniers. Et, comme le docteur Favier, ils se proposent pour l'œuvre de secours agricoles soient libérés.

Parlons franc. Personne ne prétend qu'il soit plus agréable — même bien payé — de travailler à l'étranger. Mais, en négligeant l'aspect matériel du problème, n'y a-t-il pas un avantage supérieur, sur le plan moral, pour un ouvrier de France à se rendre à l'appel émanant du président Laval ?

Tout d'abord, le retour des cultivateurs, par le fait même qu'il soulagera les misères matérielles de la France et qu'il aidera à franchir une passe difficile, contribuera nécessairement à la réduction des inégalités, c'est-à-dire en fait à la tranquillité des âmes et à la paix de la société.

En second lieu (c'est l'un de ses aspects les plus importants), il reconstruira la famille paysanne. Certes, qui de nous, visitant une ferme, n'a pu être témoin de la violence et parfois de l'horreur de ces femmes, de ces vieux, de ces enfants qui sont les leurs, pour assurer les soins de la terre ? Imaginez-les, toutefois, que pour eux ce soit un régime normal et régulier, prolongé longtemps ?

Pensez-les sur ce qu'ils n'ont pas un cœur, tout comme les gens des villes (plus réservé peut-être, mais combien profond) ! et que l'absence de leur présence dans les lieux où ils sont silencieux, qu'ils ne puissent pas à tous une danger familial, pour le respect du foyer, une dangereuse épreuve ?

Eleveurs, enfin, au plan de la morale sociale. Ici, aussi, il devient d'un intérêt capital, que les milieux aussi différents et parfois aussi divergents que les paysans et que les ouvriers, contractent des obligations mutuelles.

Il est vrai dire, le travail est déjà commencé à un point où les « Jaicistes » des campagnes. Mais enfin, si les ouvriers, dans l'ensemble, ont la mobilisation industrielle, le plaisir, et s'ils s'y sont montrés de bons Français, les paysans, eux, l'ont faite avec leur poitrine. Ces paysans ont plus ; ils ont pitié d'avant-garde ; ils ont de la dignité ; ils ont l'heure pour les ouvriers de faire le geste de fraternité, qui sera un geste de fraternité chrétienne.

est, en fait, à l'honneur du président Laval d'avoir compris qu'il ne peut se faire entendre des ouvriers de France, il fallait moins parler de gains matériels que de générosité et de justice.

CHRONIQUE DU LOT

A CAJARC-SEUZAC DEUX INSTITUTRICES SE NOIENT

Dimanche 28 juin, après une belle soirée, vers 20 heures, notre petite place, si renommée, a été artistiquement décorée par une double noyade, Mlle Olivier, institutrice à Gaillac-Cajarc et une élève-maîtresse de Cahors, Mlle Singlard, s'y baignaient tranquillement. On pense qu'elles s'avancèrent assisez imprudemment sur le sable mouvant, pour aller perdre pied dans un dangereux remous. M. Hubert Bessac se porta vaivement à leur secours. On parvint à retirer les deux malheureuses ; mais M. le docteur Arjac ne put les ramener à la vie.

Nous prions les familles de trouver ici l'expression de nos condoléances les plus sincères.

LA DISTILLATION DE LA LAVANDE

Nous sommes informés par M. Pradelle, distillateur de la lavande, qu'il compte commencer la distillation le 15 juillet et qu'il poursuivra ce travail jusqu'au 1^{er} septembre.

Les producteurs doivent donc d'ores et déjà penser au ramassage de leur récolte en tenant compte que la cueillette ne doit se faire que lorsque les fleurs ont « passé », c'est-à-dire pris une teinte grisonnante et que les abeilles n'y butinent plus.

M. Pradelle avait craint de ne pouvoir faire de bois de chauffage prendre cette année la distillation, mais il vient d'être pourvu. Nous en sommes d'autant plus heureux que le syndicat de la lavande si intéressant par sa mise en valeur des terres incultes pourra continuer sa mission et assurer une production d'essence de lavande quereynoise qui a déjà acquis une certaine célébrité et dont le prix est assez rémunérateur pour justifier le développement d'une telle culture méritant en valeur des terres abandonnées.

Les producteurs-nouveaux ne doivent pas ignorer que l'atelier de distillation de M. Pradelle se trouve au faubourg Cabazit, où l'on doit acheter les sacs de fleurs. Pour tous renseignements ils doivent s'adresser à M. Pradelle, rue de l'Abattoir à Cahors. — E. L.

BACCALAURÉAT

Série A
 Sont admissibles les candidats dont les noms suivent, ayant composé à Cahors :
 Badue, Mlle Berthier, Bessière, Bondet, Cahuauc, Cripps, Clary, Mlle Coullon, Delcaval, Mlle Fabre, Begère, Fournié, Fréjaville, Gauzin, Gutierrez, Mlle Lurguël, Nault, Mlle Payssoy, Mlle Mlle Sabrier, Tronche, Vergne, Vigne.

Les examens oraux auront lieu le lundi 6 juillet, à 14 heures, pour les candidats ayant composé à Cahors.
 Série A'
 Bernié, Mlle Bianconi, Mlle Bouzou, de Brauer, Mlle Brugidou, Delmas, Mlle Durand, Mlle Gartner, Mlle Gerbus, Lagardie A., Mlle Lavialle, Leymarie, Mlle Pilmey, Roax, Simmesnuer, Solacroup, Mlle Sourinac, Mlle Valat Genévie, Mlle Valat Madeleine.

Recrutement de musiciens
 La musique et la batterie du 51^e R.I. Régiment d'Amiens, actuellement en garnison à Albi, dispose d'un certain nombre de places d'engagés de trois ans et plus, réservées aux jeunes gens jouant de n'importe quel instrument. Les candidats sont priés de s'adresser d'urgence au chef de musique du régiment à Albi.

Aux réfugiés allocataires
 Des rations supplémentaires de confiture, de légumes secs et de pâtes seront attribuées aux réfugiés allocataires de la commune de Cahors, par personne et par denrée. Les bénéficiaires sont invités à se présenter à la mairie (premier étage, bureau des secrétaires) munis de leur titre d'allocation.

Secrétariat général à la jeunesse
 Au moment de quitter le poste de Délégué régional de la jeunesse pour la région Guyenne-Périgord par suite de la dissolution administrative de cette région, M. Marc Henry adresse son salut fraternel et affectueux aux jeunes et à toutes leurs organisations et les invite à reporter la confiance et l'amitié qu'ils lui ont témoignées en toute occasion sur le Délégué régional de la jeunesse à Toulouse et le Délégué départemental de la jeunesse à Cahors.

Service des pharmacies
 Le service des pharmacies sera assuré à Cahors pendant toute la journée du dimanche 5 juillet et le lundi matin 6 juillet par la pharmacie Paul Garnal, 97, Bd Gambetta à Cahors.

EDEN

Samedi 4 et dimanche 5 juillet en soirée à 21 heures. Dimanche matin à 15 heures.
 Première partie : Documentaire, dessin animé.
 Deuxième partie :
QUATRE HOMMES
 avec Loretta Young.
PALAIS DES FÊTES
 Samedi 4, soirée 21 heures, Dimanche 5, matinée 15 heures, soirée 21 heures.
 Marcelle Chantal, Jacqueline Delubac, André Luguet dans un film de G. W. Pabst.
JEUNES FILLES EN DETRESSE
 Avec un bon complément. Actualités françaises.

COUR D'ASSISES DU LOT

Audience de mercredi

LE CAMBRIOLAGE NOCTURNE D'UNE VILLA

C'est une petite bande qui comparait devant la Cour d'assises pour y répondre d'un vol commis le 21 juin 1941, vers 19 h. 30, dans une maison située dans la commune de Vayrac et appartenant à M. Paul Gocla, architecte à Périgueux. Les objets volés et qu'on n'a pas pu retrouver sont évalués à près de 100.000 francs. Ils consistent en bronzes d'art, bibelots, argenterie et une trentaine de beaux draps de lit.

Ce vol a été commis avec les circonstances aggravantes qui le qualifient « crime » : escalade de nuit, effractions, etc.

Les auteurs, arrêtés après une rapide enquête de la gendarmerie de Vayrac, sont les nommés Pierre Charnes, né à Vayrac en 1909 ; Baptiste Charnes, né à Souillac en 1902 et Félix Gargaud, né à Marsac (Creuse) en 1906. Les deux premiers sont châtiviés à Vayrac ; le dernier est un repris de justice, titulaire de six condamnations pour vols, recel et autres exploits du même genre.

Les accusés ont raconté qu'après avoir fait leur butin, ils le chargèrent sur un bateau, allèrent d'abord le dissimuler dans une petite île de la Dordogne où ils le reprirent ensuite pour en faire des colis au domicile de Charnes d'où ils l'expédièrent par la gare de Saint-Denis-Martel à destination de Périgueux. La trace de ces envois n'a pas été retrouvée. On a cherché à les faire découvrir par un mandat d'arrêt, dans lesquelles l'affaire se présente aux débats.

LES DEBATS

L'audience est présidée par M. Jean Fontbonne, conseiller à la Cour d'Appel d'Angers. M. M. Malrieu, président du Tribunal de Cahors et Héguy, juge au même tribunal.
 M. Feixas, substitut, occupe le siège du ministère public.

Au banc de la défense sont MM. de Valon, pour Gargaud, M. Autefage, pour Baptiste Charnes et M. Maury, pour Pierre Charnes.

Les accusés sont corrects et sages à l'audience. Ils n'apparaissent pas comme de bien redoutables bandits. Toutefois le Gargaud, qui est évidemment le chef de la bande et qui fut l'instigateur du cambriolage où se reconnait la compétence et la maîtrise d'un professionnel, est bien affecté d'un gaillard qui n'est pas de tout repos !

Le président procède à l'interrogatoire des accusés. Il dure longtemps. Il est minutieusement conduit. Pas une circonstance des faits n'est oubliée ou omise. Tout est bien mis en lumière devant les jurés qui suivent attentivement les débats et qui, au cours de l'audience, posent parfois des questions.

Sur la matérialité de ces faits il n'y a d'ailleurs pas de doute. L'enquête menée tout de suite par la gendarmerie avec beaucoup de promptitude et d'habileté les détails de l'instruction ensuite, les a confirmés de telle manière qu'aucun doute ne peut subsister. Il s'agit surtout de déterminer la part de responsabilité et de culpabilité qui incombe à chacun des accusés.

D'une façon générale les interrogatoires confirment ce qu'a exposé l'acte d'accusation. Gargaud et Pierre Charnes les reconnaissent sans que des points de détail sans importance, Baptiste Charnes oppose des dénégations qui semblent bien peu probantes.

Les frères Charnes ne sont pas en courtoisie dans la commune une grande considération et il est évident qu'on puisse dire. Ils ne travaillent pas, ils n'ont d'autre métier que celui qui ne font rien et vivent d'expéditions et de braconnage. Bref, très bien préparés à subir l'influence de Gargaud qui lui arrive à l'audience accompagné de six condamnations pour escroqueries, vols et recels qui lui composent un bilan indubitable.

La succession des témoins qui comparait à leur tour ce qu'on sait déjà ne suscite aucune contestation sérieuse. Celle du capitaine de gendarmerie est faite avec une grande précision de détail et pour ce témoin les trois accusés constituent une véritable association de malfaiteurs qui a certainement des ramifications régionales grâce auxquelles ils ont pu écouler les produits de leur vol. Appréhension contre quel proteste M. Autefage, ce qui amène le président et le ministère public à rendre un hommage mérité au zèle, au dévouement et à l'habileté de la gendarmerie.

M. Feixas prononce ensuite son réquisitoire, sobre, fortement argumenté et puissamment démonstratif. Les défenseurs s'efforcent en vain d'en détruire l'effet. Le ministère public réclame une sévère condamnation pour Gargaud. Il ne s'oppose pas à des circonstances atténuantes pour les frères Charnes.

Cette indulgence M. de Valon la réclame aussi pour Gargaud dont sa plaidoirie essaye de diminuer la culpabilité.
 M. Autefage réclame l'acquiescement de Baptiste Charnes qu'il dit n'avoir joué qu'un rôle insignifiant.
 M. Maury prononce pour Pierre Charnes une éloquente plaidoirie qui tend à atténuer la responsabilité de son client jusqu'à lui valoir l'indulgence du jury.

LE VERDICT

A 17 heures les débats sont clos. Le président donne lecture des questions qui sont posées au jury. Celui-ci se retire avec la Cour pour en délibérer. Il revient une demi-heure après rapportant le verdict suivant :

CAHORS

REMERCIEMENTS

Mme la Supérieure et les Religieuses du Refuge offrent l'hommage et leur vive reconnaissance à toutes les personnes qui ont contribué au succès de leur vente de charité. A M. le Préfet et à Mme Loïc Petit qui ont offert avec une grâce exquise les Salons de la Préfecture ; aux Dames patronesses, aux aimables vendeuses qui ont organisé leurs stands et présenté leurs marchandises avec un charme irrésistible, aux donateurs qui ont généreusement approvisionné de tant d'objets utiles et agréables, enfin aux visiteurs et aux visiteuses dont les libéralités permettront à l'Œuvre du Refuge de faire face à quelques-uns de leurs immenses besoins.

LA CARTE DE CHARBON POUR L'AN PROCHAIN

La délivrance de la carte de charbon pour l'année 1942-1943, devant être effectuée contre remise du coupon n° 9 d'après le décret d'application, le public est prié, à l'occasion du recoupernement semestriel de la carte d'alimentation, de veiller à conserver ce coupon n° 9.

Les consommateurs seront avisés en temps voulu de la date exacte de mise en distribution de la carte de charbon.

DON ANONYME

Un généreux anonyme a remis au délégué du Secours national une somme de 200 francs pour être ainsi répartie : 50 francs pour être affectés à 50 francs, prisonniers de guerre ; 50 francs, orphelins de guerre ; 50 francs, Bureau de bienfaisance.

Nous remercions vivement au nom des malheureux notre compatriote de son joli geste de solidarité sociale. — Le Secours national.

ETAT-CIVIL

du 25 juin au 3 juillet
 Naissances
 Pechebert Thérèse, rue Wilson.
 Salabert Antoine, rue Wilson.
 Pellier Geneviève, rue Wilson.
 Aymard Joseph, rue Wilson.
 Layssac Françoise, rue Wilson.
 Pezet Marie, rue Wilson.
 Cluzel Guy, 79, rue Nationale.

Publications de mariage

Portail Prosper, cultivateur à Bégonne (Lot), et Caviole Marcelle, ouvrière à Cahors.
 Despeyroux Pierre, instituteur, et Péroux Roxane, institutrice.
 Martin Robert, soldat au 150^e R.I. et Jarnoux Jacqueline, à Stains (Seine).
 Cabrol Louis, employé à Mazamet (Tarn), et Lefebvre Eveline, maîtresse d'hôtel à Cahors.
 Muller Paul, cultivateur à Cahors.
 Cahors, et Marcelet Simone, s.p. à Cahors.

Mariage

Magui Jean, garçon de café à Souillac, et Aurèle André, fille de salle.
 Décès
 Sol Jean-Pierre, cultivateur, 70 ans, rue Wilson.
 Neugass Alice, Epouse Chairy, s.p., 72 ans, rue Wilson.
 Costes Alice, Vve David, s.p., 62 ans, aux Ramonets.
 Nauvel Adeline, Epouse Calmon, s.p., 66 ans, route de Villefranche.

Nécrologie

Nous apprenons avec regret la mort de Mme Chairy, qui s'est éteinte à Cahors, à l'âge de 79 ans.
 En cette douloureuse circonstance, nous prions M. Chairy, Mme Rougier, fille de la défunte ; M. le docteur Rougier, Mme Foucaut, Mme Vve Chairy et tous les autres membres de la famille et deuil de leur bien aimé l'expression de nos sincères condoléances.

Carnet rose

Nous adressons nos meilleurs compliments à M. Layssac, chef de bureau à la préfecture du Lot, et à Mme Layssac, rédactrice à la préfecture, qui sont les heureux parents d'une charmante fillette prénommée Françoise, à qui nous souhaitons une vie longue et heureuse.

Il manquait d'ingéniosité

Le nommé Bousquet Germain, 39 ans, maçon, demeurant à Cahors, 4, rue du Château-du-Bois, déjà plusieurs fois condamné pour vols, coups et blessures, avait sollicité un emploi de surveillant de camp.
 Pour constituer son dossier, il fut invité à produire un extrait de casier judiciaire, lequel portait les condamnations encourues. Bousquet ne trouvant rien de mieux que d'enlever au correcteur les mentions des condamnations. La supercherie a été découverte. Bousquet a été déféré au parquet et éconduit.

Gargaud est déclaré coupable de vol qualifié crime avec les circonstances aggravantes : de nuit, dans une maison habitée, à l'aide d'escalade et d'effraction ; Pierre Charnes est déclaré coupable de vol qualifié ; Baptiste Charnes est déclaré coupable de vol qualifié. Le bénéfice des circonstances atténuantes est accordé à ces deux derniers.
 En conséquence la Cour prononce un arrêt par lequel Gargaud est condamné à sept ans de travaux forcés ; Pierre Charnes est condamné à cinq ans de prison ; Baptiste Charnes est condamné à un an de prison.
 Puis l'audience est levée et la session est close.
LES AFFAIRES PRECEDENTES
 Quelques lignes « sautées » dans notre précédent numéro, à la fin des comptes-rendus des affaires précédentes, nous ont empêché de dire que Graffeuille, accusé d'incendie volontaire, avait été acquitté et que Madelmont, accusé d'attentats aux meurs avait été condamné à deux ans de prison.

Echos

Marquons un point.

Nous avons rendu compte de la délicieuse soirée d'art donnée au théâtre par l'Amicale des Anciens du 7^e d'infanterie au profit des œuvres sociales du 150^e. Nous avons dit le vif succès qu'elle obtint par sa qualité artistique et l'intérêt qu'elle méritait par son but hautement social.

Pourquoi ne dirions-nous pas aussi le plaisir que nous avons eu à entendre les charmants allocutions par laquelle le capitaine Mourlot sut présenter au public l'orchestre et le groupe artistique du 150^e qui dépendèrent ensuite tant de verve joyeuse et de fantaisie... Seulement comme le programme comportait quelques-uns de ces morceaux qu'on a pris l'habitude de désigner sous les appellations barbares et malséantes de « jazz » et de « swing », le capitaine vint dire avec esprit et gentillesse qu'il ne fallait pas leur en vouloir parce que leur titre étranger se trouvait amplement racheté par le cœur bien français avec lequel ils étaient joués.

Le public applaudit vivement l'orateur d'abord — nous ne disons pas « le speaker » — et les artistes ensuite auxquels il tint si peu rigueur qu'un moment après le même capitaine mettait aux enchères un programme illustré par Rouquet et signé par le Maréchal et que ces enchères menées avec beaucoup d'entrain et de verve montaient jusqu'à 5.200 francs, beau chiffre auquel on s'arrêta parce qu'il fallait bien tout de même s'arrêter et que la médianoche était depuis longtemps passée.

Et tout en félicitant de grand cœur les artistes, les organisateurs et le public, nous ne constatons pas sans plaisir qu'on commence à ressentir le ridicule qu'il y a à ne pas parler en français, simplement et honnêtement.

A la Cour d'Assises du Lot.

Nous avons épuisé l'autre jour, à la Cour d'assises du Lot, l'effet que peut produire sur les esprits les plus prévenus une parole simple quand elle est bien et habilement conduite.

On jugeait un accusé qui comparait pour un crime auquel le jury est habituellement peu indulgent, celui d'incendiaire. Certes, l'incendie presque tout de suite et dont avait causé d'insignifiants détails, mais cela ne diminuait pas la faute de l'auteur. Si d'autres avaient pu éteindre le feu, cela n'empêchait pas qu'il l'avait allumé. Sur ce point, aucun doute. L'accusé l'avouait sans réserve ni réticence et reconnaissait toutes les précautions prises par lui pour que son projet ne vint pas à échouer.

Quand le jeune avocat M. Gisbert commença sa plaidoirie, il ne faisait pas de doute que la conviction du jury était faite, influencée certes par la bonne attitude au procès de l'accusé et les bons renseignements donnés sur lui. On s'attendait donc à une condamnation très atténuée certes, mais quand même !

Pourtant, au fur et à mesure que parlait l'avocat on suivait sur la figure des jurés l'impression faite dans leur esprit. Calmement, sans effets déclamatoires, mais avec beaucoup de maîtrise et un accent de réelle émotion, le défenseur poursuivit sa démonstration, détruisit pièce à pièce la thèse de l'accusation, créa le doute sur l'intention criminelle de son client et ce fait et bien fait achève sur un appel à la sensibilité... Quand il eut fini, l'opinion du jury était visiblement retournée.

On dit que les paroles volent. Il est pourtant des cas où elles restent, puisqu'une demi-heure d'éloquence verbale auront pour cet accusé et sa famille des conséquences qui dureront toute sa vie.

Faculté de médecine

Les Sports

PEDALE CADURCIENNE GRAND CRITERIUM CYCLISTE DE LA VILLE DE CAHORS

On nous confirme officiellement que cette grande manifestation cycliste aura lieu à Cahors le 26 juillet prochain. On nous assure également la participation des grandes vedettes des deux zones déjà annoncées par la presse et la radio. Parmi ces vedettes citons *Paul Hays*, ancien champion de France, amateur militaire et professionnel. Vainqueur de Paris-Tours et du circuit de Paris en 1941 et 1942 et qui vient de gagner le criterium d'Europe.

Raymond Loupil, ancien champion de France, professionnel, vainqueur du criterium du Midi, de Paris-Reims, etc., etc. *Rossi*, détenteur du ruban jaune (pour la plus grande moyenne horaire), Paris-Tours.

Nous donnerons dans un prochain communiqué et par voie d'affiche, le palmarès de tous les engagés. Un programme comportant l'itinéraire, de nom des coureurs avec le numéro du dossard, les marques de cycles et tous renseignements utiles, sera mis en vente pour permettre au public de suivre les courses.

STADE CADURCIEN Association

Tous les joueurs dont les noms suivent sont priés d'assister aux séances d'entraînement qui auront lieu les lundis, mercredis et vendredis au Stade Lucien-Desprez de 18 h. 30 à 19 h. 30 à partir du lundi 6 juillet.

Rufa, Cazalens, Corbran, Hanin, Bastard, Bazillou, Muller, Courteau, Péquary, Gonzales, Bastide I et II, Ramon, Fournier, Laurent, Xaumier I et II, Vaillès I et II, Rouviers, Mance, Caillon, Leroy, Saby, Tamalet, Bourrières, Bergougnoux, Filles, Sénéac, Céléste, Vésir, Vaysières, Talut, Lagane N., Massoulé, Holmes.

Tenu : flottant et espadrilles.

Pour la formation des équipes il sera tenu compte de l'assiduité à l'entraînement. — *L'entraîneur.*

Nos rameurs à l'honneur

Dimanche dernier, aux régates de Sainte-Livrade, l'Aviron cadurcien s'est classé premier dans la course d'outillage à rames, catégorie seniors. Pujol, de l'Aviron, s'est classé premier dans la course de skiff.

Nos félicitations.

Comité régional des Pyrénées de foot-ball association

Suivant les directives données par le secrétaire général à l'Education générale et aux sports, le Comité régional des Pyrénées (ex Ligue du Midi) a nommé pour la saison sportive 1942-1943 le Comité directeur de district du Lot suivant :

Président : M. Bonduch, vice-président, M. Vaur; secrétaire, M. Chavanié; secrétaire adjoint, M. Bellamy; trésorier, M. Astur; Léonce; trésorier adjoint, M. Astruc; Yvan; membres du comité, MM. Villescazes, Bessières, Arbitre officiel à la commission technique, M. Contios.

Pour toutes demandes de renseignements, s'adresser au siège du district du Lot, Café de Bordeaux, Cahors.

Nos félicitations.

ARRONDISSEMENT DE CAHORS Calvignac

Succès universitaires. — La nouvelle nous parvient du succès de notre jeune ami, M. André Vignals, aux épreuves écrites de deuxième licence devant la Faculté de droit de Toulouse. Nous partageons ici sa joie et nous joignons à de bien vives félicitations des vœux sincères.

Catus

Résultat des trois soirées récréatives. — Comme il fallait s'y attendre, le résultat des soirées récréatives a dépassé les espérances des plus optimistes.

En effet, après avoir soldé les divers frais, 20.000 fr. net vont être envoyés sous forme de colis, à nos chers prisonniers.

Merci du fond du cœur à tous ceux qui, par leur dévouement, leur zèle et leur bonté, ont su mener à bien ces jolies comédies qui ont ravi tout le monde.

Une mention particulière aux enfants, ravissants sous leur costume de Pierrots, Marquis, Pierrettes et à tous les artistes, acteurs, musiciens, chanteurs qui ont été tous au-dessus de tout éloges.

M. Wandron, pianiste compositeur, s'est, comme toujours, montré parfait dans ses accompagnements.

PARENTS JEUNES GENS JEUNES FILLES

Ne manquez pas d'écouter tous les matins à 20 h. au poste de Radio-Toulouse : « Deux minutes avec Françoise, retour de l'école. » Cette conversation familière entre Françoise et son père vous révéleront quantités de détails sur l'organisation et les méthodes d'enseignement des COURS PIGIER.

ARRONDISSEMENT DE FIGEAC Bretenoux

Nécrologie. — Les obsèques de Mme Lapeyre, de Souppettes, ont eu lieu dimanche après-midi au milieu d'une nombreuse assistance.

La défunte jouissait, en effet, de l'estime générale et sa disparition laissera d'unanimes regrets. Nous associons à la peine cruelle de cette famille, nous la prions de croire à l'expression de nos sincères condoléances.

Cornac

Séance récréative. — La section locale de la Légion se prépare à donner, avec le concours des jeunes filles et des enfants des écoles, une séance récréative au profit des prisonniers de guerre, du Secours national et de la Croix-Rouge, le dimanche 12 juillet.

Deux séances sont prévues ce jour-là : l'une aura lieu en matinée à partir de 15 heures, l'autre aura lieu en soirée à partir de 21 heures.

Comme nos artistes ont déjà obtenu un grand succès dans les séances précédentes, nous espérons que nous pourrions ce jour-ci à un spectacle de choix que le public est convoité.

ARRONDISSEMENT DE CAHORS

ARRONDISSEMENT DE CAHORS

Cazals

Foire. — Foire du 27 juin. Cours pratiqués : volailles ; peu d'apport. Poules, 15 fr.; lapins, 10 fr. la livre; canetons, 170 et 180 fr. la paire; œufs, 20 fr. le douzain.

Jardinage : plants de choux, 10 fr.; betteraves, 8 fr. le paquet; oignons, 6 fr.; salisifs, 8 fr.; choux pommes, 3 et 4 fr.; carottes, 7 fr. le kg.; scorsonères, 7 fr.; pêches, 10 fr.; framboises, 10 fr. la livre.

Foirail aux bœufs

pen approvisionnement. Gros bœufs de travail, 20 à 22.000 fr.; attelages, 15 à 16.000 fr.; bœuf d'Auvergne, de 6.000 à 9.000 francs. Peu de transactions.

Porcets : bon apport. Vente peu active, légère baisse, de 900 à 1.200 fr. pièce. Prochaine foire le 27 juillet.

Doielle

Succès scolaire. — Lundi dernier ont eu lieu à Cahors, les épreuves du C.E.P. et du D.E.P.P. pour les cantons de Cahors et une partie des communes du canton de Luchez.

Nos écoles publiques présentaient deux élèves, Mlle Mathieu Saoul et M. Emile Alazard. Ces deux élèves ont subi, avec succès, les différentes épreuves du programme et ils ont été définitivement reçus.

En la circonstance il nous est agréable de présenter nos félicitations aux chères élèves et à leurs dévoués maîtres et maîtresses Mme et M. Garrigou et Mme A. Plancaessagne.

Limogne

Révision foncière. — Nous apprenons que le contrôleur des contributions directes procédera le 8 juillet 1942 à 8 h. 30 à la révision de la révision annuelle des contributions foncières, mobilières, patentes et à l'échéance de la révision exceptionnelle des évaluations foncières des propriétés bâties. Il recevra les contribuables et les contribuables qui présenteront doléances ou suggestions.

Naisances. — De Rigal Hervet, mas de Cayrargues et de Bayle Françoise, du bourg. Aux familles Rigal et Bayle nous présentons nos félicitations et nos meilleurs vœux.

Promilhans

Nécrologie. — M. Julien Vinet, ancien combattant de la guerre 1914-18, vient de décéder à l'âge de 62 ans. Une nombreuse assistance, où on remarquait les membres de la section locale de la Légion, l'a accompagné à sa dernière demeure. Sincères condoléances.

Saint-Vincent-Rivo-d'Olt

Nécrologie. — Nous apprenons la mort de M. Augustin Delponget, cultivateur, décédé à l'âge de 68 ans. A sa veuve, à ses enfants, ainsi qu'à toute la famille, nos sincères condoléances.

Puy-l'Evêque

Marché aux fruits et primeurs. — Jeudi 2 juillet, à 8 h. 30, a eu lieu à Puy-l'Evêque, le premier marché aux fruits. Dès la première heure, une grande animation régnait sur le marché couvert. Un grand nombre de producteurs de la commune et des communes environnantes avaient apporté une grande quantité de pêches d'excellente qualité, quatre tonnes environ. Toutes ont été vendues au prix de la taxe. Courtiers et particuliers ont fait de très amples provisions et paraissent très satisfaits. Ce marché, dû à l'initiative de M. Gignoulon, Jean-Louis, pharmacien, a eu un plein succès. Rappelons que des marchés auront lieu tous les mardis, jeudis et samedis.

ARRONDISSEMENT DE GOURDON

Dégagnac

Séance des colis aux prisonniers. — C'est toujours Mme Terrie, institutrice, qui assure, avec le plus grand succès, la permanence de la Croix-Rouge, qui est installée place de l'Eglise, maison Salvain. Dans le cas où Mme Terrie serait absente, les familles doivent s'adresser à Mme Palhières qui les recevra avec le plus grand empressement.

Fête de la Nation. — C'est M. Henri Brugé, musicien accordéoniste, qui est chargé d'organiser dans notre commune la fête nationale du 14 juillet. Nous la souhaitons aussi éclatante que possible.

Naisances. — Les époux Bach, du village de Lapoujade, viennent d'être parents d'un enfant qui a été prénommé Gilbert-Pierre. Félicitations et tous nos vœux pour le bébé.

Chiffons.

— Les enfants des écoles ont ramassé 150 kg. de chiffons.

Martel

Succès scolaire. — Nous apprenons avec plaisir que Mlle Gaby Larrière, fille de M. Larrière, receveur-buraliste à Martel, vient d'être définitivement reçue au brevet supérieur. Nos bien vives félicitations.

Un lapin qui rapporte. — C'est le lapin qui fut mis aux enchères américaines lors de la soirée organisée par la J.A.G.F. de Martel.

Ce modeste habitant de nos basses-cours se vit adjudé après avoir atteint la coquette somme de 1.440 francs.

Il est vrai que c'était au profit de nos prisonniers. Quand il s'agit d'aider, on ne lésine pas et les bourses les plus modestes s'ouvrent largement. Cette somme, complétée par le bureau de la J.A.G.F. à 2.000 francs a été versée au Comité des prisonniers de guerre, avec cet important appoint, offrir gratuitement, au cours du mois de juillet à chacun des prisonniers de Martel un nouveau colis bien composé et abondant.

Merci à la J.A.G.F. qui avait présenté au public un spectacle à la fois rural et folkloriste et qui a eu un geste aussi généreux envers nos chers captifs.

Société des Etudes du Lot

La prochaine séance de la Société des Etudes des Etudes du Lot local, hebdomadaire, aura lieu le 17 heures. MM. les membres de la Société sont priés d'y assister. — *Le Bureau.*

SERVICE GÉRANCE D'IMMEUBLES

Encassement loyers
Recouvrement des arriérés
MARATTECH, 109, Bd Gambetta, CAHORS

ARRONDISSEMENT DE FIGEAC

ARRONDISSEMENT DE FIGEAC

Gourdon

Obsèques. — Le 24 juin ont eu lieu les obsèques d'une fillette âgée de 17 jours appartenant à nos chers camarades bouchers les époux Mallet.

Une assistance nombreuse où l'on remarquait les enfants des écoles l'a accompagné à sa dernière demeure. Nos condoléances à tous les siens.

Gravat

Service pharmaceutique. — Le service de garde des pharmacies de notre ville sera assuré le dimanche 6 juillet par la pharmacie Landes, avenue Louis-Cointe.

Cinéma Olympia.

— Irène Dunne, Melvyn Douglas, dans « Théoria devient folle », avec un bon complément de nombreux artistes français, samedi 5 juillet à 21 heures.

Salviac

Hymène. — Nous apprenons avec plaisir le mariage de notre chère et distinguée compatriote Mlle Joséphine Camborne, fille de M. Léon Camborne, maire de Salviac, avec M. le Dr Pierre Chauvet, de la Faculté de Paris.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée en l'église paroissiale de Salviac. Nous présentons aux jeunes et sympathiques époux nos meilleurs vœux de bonheur et de prospérité.

Soirée récréative. — Le gala artistique organisé à Salviac le dimanche 28 juin sous la présidence de M. le Dr Camborne, maire de Salviac et M. Lucien Lançon, chef de district de la Légion, fut complètement réussi.

Sous la direction de Mlle Demeyer un groupe de jeunes Gourdonnaises tint en haleine le nombreux public qui se pressait dans la salle des fêtes de l'école des garçons. Les ballets, les danses mimées furent tout particulièrement remarquées et si nous disposions d'une place suffisante, il nous serait agréable de détailler toutes les parties du spectacle. On se serait cru en présence d'artistes professionnels et non d'amateurs. Du commencement à la fin ce fut de l'enchantement. Les prisonniers y trouveront leur compte. Il leur fut attribué 500 francs. Les enchères à l'américaine montèrent à la somme de 1.650 francs, grâce au doigté de M. le receveur des contributions indirectes de Gourdon.

Pour clôturer la soirée M. Lucien Lançon, chef de district, les organisateurs, le public et exposa que les bonnes œuvres de la ville avaient encaissé à ce jour une somme de 15.000 francs. Des applaudissements nourris terminèrent cette inoubliable soirée.

Souillac

Cinéma Vox. — Samedi 4 juillet et dimanche 5, en soirée à 21 h. et dimanche matinée à 15 heures. Lucien Barois, dans « Le détail », avec Pauline Carton et Milly Mathis.

PETITES ANNONCES

Il a été perdu dans la soirée de mercredi un montre-bracelet suisse, métal chrome. Prière de le rapporter au bureau du journal. Récompense.

On demande homme actif pour les travaux de nettoyage et emballage. Situation stable. S'adresser Bureau du journal.

JACHETE tous modèles machines à coudre. Bonaire, 24, rue Clemenceau, Cahors.

LIVRES D'OCCASION

LIVRES ANCIENS
Achat, vente, échange
M. ESTRADEL
81, Boulevard Gambetta
(En face le lycée de jeunes filles)
R.C. 4320 — CP. 15-931 — Cahors

A LOURDES

Descendez chez un compatriote au TERMINUS TOURING HOTEL place de la Gare
Accueil particulier et prix spéciaux réservés aux touristes
RESTAURANT n° 1^{er} ORDRE
Ouvert toute l'année. Tél. 0,22
Direction J.-A. ARNAUDET, de Cahors

A vendre chèvre fraîche à Lait. David, Cahors-Lacapelle.

M. FEYT Pierre, libéré des Chantiers de la Jeunesse, prévient sa clientèle que son atelier de forge agricole et serrurerie, 3, rue Rousselin, est rouvert depuis le 22 juin 1942.

On demande à louer, grand garage pour camions, accès facile. P. Lambert, grat. Cahors. Tél. 90.

Acheterais pianos, harmoniums, us de fruits, instruments de musique sur mauvais état. Faire offre à J. Rivière, accordeur 20, rue Portail-Alban, Cahors, agréé au Syndicat professionnel de la musique sous les numéros 736, 44, 4, 005.819. Téléphone 869.

On demande à acquérir, Lot ou linéimétriques : fabrique de limonade, us de fruits, instruments de musique. Paiement comptant. Faire offres à M. R. Marattech, 109, Bd Gambetta, CAHORS.

On recherche à l'achat : région de Castelnaud-Montréart, ferme moderne, us de fruits, instruments de musique. Faire offres à M. R. Marattech, 109, Bd Gambetta, Cahors.

Pour vos examens de passage, anglais, allemand, leçons, répétitions, conversations. S'adresser à Photofilm, 59, Bd Gambetta, Cahors. Tél. : 635.

Recherchons tailleurs pour dames et bonnes ouvrières couturières. Sécourables et consciencieuses. S'adresser : 27, rue Victor-Hugo, Cahors.

Deux charbonniers aux fours et chef d'équipe expérimentés cherchent travail longue durée dans région du Lot. Ecrire sous pli affranchi au Bureau du journal.

Le jeune homme qui, le samedi 27 juin a été vu s'emparer d'une bicyclette au cinéma Eden, est prié de la rapporter s'il veut éviter d'être poursuivi.

A vendre : 1^{er} moteur Bernard, type W. 1, état neuf, CV 2. 2^e scier circulaire complète sur billes, neuve ; 3^e un arbre transmission, longueur 2 m. 50, 4 pointes et poulie folle sur cousinnet. S'adresser : Camy, menuisier, Mercurs.

Combustibles pour gazogènes

Charbon de bois, bois gazo
Petits boulets, Carmogazo

Maison SENAC

3, rue Hautesserre, Cahors
Distributeur agréé

REMERCIEMENTS

Madame PONS Jean, institutrice en retraite à Mercurs; Madame Yvonne Marcel DELMAS et son fils Philippe; Mademoiselle Louise DELMAS; Monsieur et Madame BREL, née DELMAS et leur fils André; Monsieur et Madame ROUX et leurs enfants Simone et André.

Les familles TESQUET, VERNET, DELMAS, BREL, MERCIER, BERNET et GAILLARD remercient bien sincèrement toutes les personnes qui leur ont donné des marques de sympathie ainsi que celles qui ont bien voulu assister aux obsèques de

Monsieur Jean PONS

âgé de 81 ans
ETUDE DE M^e Jean ARMAND
Huissier à Salviac

VENTE AUX ENCHERES PUBLIQUES

Dimanche 12 juillet 1942 à 15 h. (heure légale), à Salviac (Grand'Rue).

Vente volontaire de meubles et effets mobiliers divers, savoir : salle à manger, garniture de cheminée, pendule à caisse, glaces, lits, sommiers, matelas, chiffonnier, armoire à glace, lingère, buffets, fauteuils, tables, chaises, ustensiles de ménage, vaisselle diverse, cuisinière, poêle à bois, petit alambic, etc., etc.

La vente se fera au plus offrant et dernier enchérisseur. Paiement comptant, frais en sus 0/10.

L'huissier chargé de la vente : J. ARMAND.

IMMEUBLES - PROPRIÉTÉS

VENTE & ACHAT
MARATTECH, 109, Bd Gambetta, CAHORS

Une paresse regrettable

On n'insistera jamais assez sur les méfaits de la paresse intestinale. Elle contrarie, elle déprime, elle empêche un peu chaque jour. On remarquera en prenant le soir, un comprimé de l'Intestin et le matin, deux comprimés de la digestion. Vichy-Cap: 8 fr. 20. Ttes Pharm.

ARRONDISSEMENT DE GOURDON

ARRONDISSEMENT DE GOURDON

CONVERSION

des Obligations du Trésor 4 1/2 %, 1932 (Outillage National) et des Rentes 5 %, 1939

A partir du 29 juin 1942, le Trésor procédera, conformément à la loi et à l'arrêté du 26 juin 1942, à la conversion des obligations du Trésor 4 1/2 %, 1932 (Outillage National) et des Rentes 5 %, 1939.

Ces titres seront échangés, nominal pour nominal, contre des obligations du Grand Livre de la Dette publique, amortissables en 60 ans ou maximum par tirages au sort ou rachats en Bourse, à l'émission du 29 juin 1942, émises au prix de 1940 francs, sous condition de l'intérêt afférent à la période du 29 juin-15 septembre 1942, c'est-à-dire au prix net de 1925 francs.

Les nouvelles rentes seront exonérées pour leur durée entière de tous impôts présents et futurs frappant les valeurs mobilières. Les tirages des nouveaux titres auront lieu le 16 mars et le 16 septembre de chaque année et pour la première fois le 16 mars 1943.

La soule résultant de la différence entre la valeur de rachat des titres convertis (comprisant les intérêts courus au 15 juillet 1942 et le prix net d'émission des nouveaux titres) sera payée par le Trésor.

Dans le cas où les porteurs de titres appelés à la conversion désireraient obtenir le remboursement, ils devraient déposer leur demande, accompagnée des titres eux-mêmes, du 29 juin au 11 juillet inclus chez les comptables du Trésor.

Les conditions dans lesquelles s'effectueraient les opérations d'échange seront précisées ultérieurement. En attendant de nouveaux avis à cet égard, les porteurs n'ont qu'à conserver leurs titres actuels.

LES RENTES 3 1/2 %, 1942 pourront, en outre, être souscrites en numéraire. L'émission, ouverte le 29 juin chez les comptables du Trésor et des P.T.T. à la Banque de France, dans les Banques et Etablissements de crédit agréés, chez les Agents de change et les Notaires, sera close sans préavis.

Des travailleurs de force s'affaiblissent

Ils ont pourtant une ration plus forte que la nôtre. Mais il leur arrive à eux aussi, de se sentir fatigués, courbaturés. Ils savent heureusement qu'en prenant avant les repas un verre à moitié de Quintonine, ils retrouvent leur vigueur et leur entraînement. 6 fr. 80. Ttes Pharm. et Pharm. Orliac à Cahors.

INDEFRISABLE SANS APPAREIL

sans Electricité, sans Chauffeur sur la tête. Plus de Fatigue pour la Cliente et ses Cheveux.

20 années de recherches pour donner le maximum de satisfaction

A la Maison POPOVITCH

Pédiatre par spécialiste. Tous les mardis et samedis sur rendez-vous. Maison Popovitch